

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Band:** 124 (1979)  
**Heft:** 5

**Buchbesprechung:** Revues

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Revue

### **Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift, N° 4, avril 1979**

Dans un article solidement documenté, et sous le titre «Réalités de la situation stratégique et nucléaire», le capitaine Peter Lienhart, commandant d'une batterie d'engins guidés DCA, examine les différents aspects de l'équilibre nucléaire entre les Etats-Unis et l'Union soviétique.

Les moyens offensifs américains sont représentés par la «Triade» qui combine les armes engagées à partir de bombardiers, à partir de sous-marins à ceux qui partent du sol. Aux moyens américains sont opposées différentes dispositions soviétiques: l'armement en constant progrès (les dépenses soviétiques augmentent de 3 à 5% par an depuis une quinzaine d'années), la vulnérabilité des silos de fusées sol-sol américaines, les mesures défensives et la protection civile. A propos de cette dernière, on notera avec intérêt qu'elle est, en URSS, aux ordres d'un général à quatre étoiles (un vice-ministre de la défense!) et qu'elle occupe en permanence quelque 100000 personnes.

Selon l'estimation d'experts américains, les Soviétiques seront, d'ici 2 à 4 ans, à même de survivre à une guerre atomique. Ce délai est, aux Etats-Unis, de douze ans...

Nous avons relevé ensuite, avec un intérêt tout particulier, l'article que le Lt col EMG Jacques Stäubli consacre à un exemple de guerre psychologique en étudiant la brochure «Krankheit rettet» que les Britanniques firent, dès 1943, circuler en Allemagne pour inciter militaires et travailleurs à s'annoncer «inaptes».

Il s'agit, en quelque sorte, d'un «guide du faux malade» comprenant toute une série de «trucs». On ne peut manquer d'être frappé par l'actualité de certains de ces «trucs» en apprenant que les maladies du dos ou certaines affections psychiques (absence de mémoire) sont parmi les plus aisées à simuler. Les Allemands n'eurent, d'ailleurs, qu'à retraduire le texte en anglais pour le retourner contre ses auteurs qui, pour l'infiltrer en Allemagne, avaient été jusqu'à le camoufler en document touristique ou en papier de cigarettes... On recommandait au candidat à la dispense de «faire bonne impression au médecin en se montrant navré d'être malade», de «ne pas trop parler de sa maladie en termes savants, les médecins ayant horreur qu'on ait l'air d'en savoir autant qu'eux».

Les Russes, enfin, embouchèrent la même trompette pour affaiblir le potentiel allemand. Ils y ajoutaient des conseils généraux comme: «Tenez-vous toujours dans l'ombre, éloignés de vos chefs.» Un article que les commandants de troupe et les médecins militaires auraient le plus grand intérêt à lire et à méditer.

Retenons, enfin, un article du capitaine Josua Öhler intitulé: «Non à la police fédérale de sécurité: conséquences pour l'armée?» Une question qui, effectivement, mérite d'être posée. Si la réponse est indéniablement affirmative, elle ne l'est, pour l'heure, que très théoriquement. C

### **Schweizer Soldat, N° 4, avril 1979**

Ce numéro contient une étude approfondie du brigadier Herbert Wanner, chef EM CA camp 4 et instructeur des troupes mécanisées et légères, sur les modalités d'acquisition des futurs chars blindés de notre armée: développement proprement suisse, construction sous licence de modèles étrangers, achat à l'étranger.

Dans la partie «Journal SCF», relevons l'intéressant raccourci de SCF E. Rufener montrant l'évolution d'un jeune homme vers l'objection de conscience.

#### Le Sous-officier romand et tessinois, N° 4, avril 1979

Plusieurs pages de ce numéro sont consacrées à un historique illustré des chars blindés en Suisse. En même temps, un excellent moyen didactique, utilisable par les commandants de troupe, pour instruire l'identification des chars.

Deux articles, dont une partie de la chronique d'Hugues Faesi, sont consacrés aux manœuvres «Knacknuss» du CA camp 4. Relevons également un reportage du CR du rgt inf mot 2 en pays de Vaud ainsi que les déclarations du chef du DMF sur le rôle de l'instructeur, telles qu'elles ont été présentées le 24 mars à Zurich à l'occasion de l'assemblée générale de l'Association des sous-officiers instructeurs.

#### Protection civile, N° 4, avril 1979

Ce numéro est principalement consacré à la Croix-Rouge suisse et à la collaboration qui peut et doit s'instaurer entre elle et la protection civile. «Protection civile» analyse lui aussi les résultats des manœuvres «Knacknuss» du CA camp 4 et présente une intéressante analyse des menaces potentielles dont la Suisse peut être l'objet.

*Quand la moisissure prend dans le blé  
cherche-la en dehors du blé, change-le de grenier.  
Lorsque les hommes se haïssent, n'écoute point  
l'exposé imbécile des raisons qu'ils ont de se haïr.  
Car ils en ont bien d'autres, encore, que celles  
qu'ils disent et auxquelles ils n'ont point songé.  
Ils en ont tout autant de s'aimer. Et tout autant  
de vivre dans l'indifférence... J'assistais donc  
simplement à cette haine qu'ils habillent de leurs  
mauvaises raisons et n'estimais point les en  
guérir par l'exercice d'une vaine justice.*

ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY